

une seule vérité et "l'exposer et la mettre en lumière sous tous ses aspects." Il y aurait donc abus à se contenter d'effleurer la vérité dogmatique ou le précepte moral qui fait l'objet propre de la leçon pour s'étendre ensuite longuement sur ses relations avec l'Eucharistie. Mais ces relations, à peine soupçonnées au début, un plus sûr examen les rend bientôt plus frappantes, et on s'aperçoit alors qu'omettre de les exposer, c'est se condamner à rester incomplet. A tout le moins, dans les conclusions pratiques et les exhortations, indispensables dans chaque leçon, le Sacrement de nos autels, soit comme victime du sacrifice, soit comme objet de nos adorations, soit comme aliment de nos âmes, fournit l'occasion de rappeler aux enfants quelque'un des devoirs particuliers et directs qui regardent Jésus-Eucharistie, ou encore de signaler le précieux secours que son adorable présence nous procure en vue de l'accomplissement d'autres devoirs.

Pour produire tous ses fruits, la pratique de cette méthode, est-il besoin de le dire, demande une *préparation sérieuse*. Ce n'est pas même dès le premier essai qu'on découvrira tous les rapprochements théologiques, solidement fondés, entre les différents points de doctrine et la sainte Eucharistie. Quant aux exhortations, elles exigent avant tout une préparation habituelle du cœur par l'oraison et une vie pieuse. On connaît le conseil de saint Augustin : "Ayant toujours devant les yeux le divin amour, comme le but auquel vous rapportez tout ce que vous dites, racontez de telle sorte que celui à qui vous parlez, *en vous entendant croie, qu'en croyant il espère, et qu'en espérant il aime.*" Si ce conseil concerne tout enseignement religieux, il trouve particulièrement son application dans l'exposé du dogme eucharistique, *le mystère de foi*. On ne peut oublier qu'en tant qu'acte libre et abstraction faite de la grâce, la foi procède, en dernière analyse, de la volonté et que celle-ci, tout en s'appuyant sur la raison, subit les influences sensibles et spécialement l'ascendant de celui qui lui transmet, avec conviction, les vérités surnaturelles; devant les demi-obscurités qui voilent tout dogme et rendent son acception méritoire, l'enfant, comme l'homme fait, se dit, d'une